

## Appropriation de la variation sociolinguistique par des apprenants de français langue étrangère

Zoubida BOULOUIKA

Université Badji Mokhtar, Annaba, bzoubida2017@yahoo.com

Soumis le: 14/07/2016

révisé le: 22/04/2018

accepté le: 04/06/2018

### Résumé

Notre article propose d'étudier l'appropriation de la variation du français parlé en Algérie à travers la description et la comparaison des productions orales de deux types de locuteurs, des étudiants en Français langue étrangère (FLE) et des étudiants de médecine, à l'université d'Annaba en Algérie. Nous nous intéressons en particulier à l'usage des différents types de variation dans cette variété du français parlé par cette population, sur les deux niveaux: intra-groupe et intergroupe, selon le profil sociolinguistique des apprenants (statut et emploi du français en situation familiale) et la finalité de l'apprentissage.

**Mots - clés:** Appropriation de la variation, variation sociolinguistique, profil sociolinguistique, finalité d'apprentissage.

ملكية الاختلاف اللغوي من قبل المتعلمين للغة الفرنسية لغة أجنبية

### ملخص

يقترح هذا المقال دراسة اكتساب التغيرات اللغوية في الفرنسية المحكية في الجزائر من خلال الوصف والمقارنة بين المنتجات الكلامية المنطوقة من طرف نوعين من المتكلمين: طلاب فرنسية لغة أجنبية وطلاب الطب، في جامعة عنابة بالجزائر. نهتم خاصة باستخدام مختلف أنواع التغيرات في هذه المجموعة من الفرنسية المحكية، على المستويين بين المجموعتين وداخل المجموعة الواحدة، حسب الخاصية اللغوية للمتعلمين (الوضع واستخدام اللغة الفرنسية في الوسط العائلي) والغرض من تعلم هذه اللغة.

كلمات المفاتيح: اكتساب تغيير، تباين لغوي، خاصية سوسيو لغوية، غرض من تعلم لغة.

### Ownership of sociolinguistic variation by learners FLE

### Abstract

Our article proposes to study the appropriation of the variation of French spoken in Algeria through the description and comparison of oral productions of two types of speakers: students of French foreign language and students of Medicine at University of Annaba in Algeria. We focus on the uses the type's changes in the variety of French spoken by this population, on both levels: intragroup and intergroup according to the profile sociolinguistics (status and the use of French in family situation) and the learning purpose.

**Key words:** Ownership of change, sociolinguistic variation, profile sociolinguistics, learning purpose.

Auteur correspondant: Boulouika Zoubida, bzoubida2017@yahoo.com

**Introduction:**

Pour une communauté linguistique donnée constituée d'un ensemble de locuteurs d'une langue second, et partageant des évaluations plus ou moins implicites quant aux usages de cette langue<sup>(1)</sup>, l'usage ou l'emploi habituel et l'appropriation ou l'acquisition et la maîtrise d'une langue étrangère définissent une variété de cette langue. Les normes représentant tout un système de valeur historiquement situé et variations qui reflètent un changement linguistique selon les usagers ou l'usage d'une langue<sup>(2)</sup> différent selon les environnements, les contextes, les enjeux, les profils sociolinguistiques et les finalités d'apprentissage.

La situation sociolinguistique en Algérie connaît une diversité linguistique représentée par la présence d'une panoplie de langues, comme l'arabe, le français et l'anglais, sans oublier les différents dialectes parlés, comme le darija et le berbère. Les différentes situations familiales, le niveau culturel des parents, les connaissances et la maîtrise des différentes langues peuvent avoir une certaine influence sur l'usage de la langue française.

Dans le cadre de cette étude, l'objectif principal est de mettre en évidence les différents contextes de l'appropriation de la variation dans le discours oral de deux catégories d'apprenants, et de la mettre ainsi en relief avec le français dit standard (notion souvent occultée par la norme)<sup>(2)</sup> et celui des locuteurs natifs (comme le montre par exemple le corpus de référence du français parlé constitué par l'équipe DELIC), et ceci sur les deux niveaux, intergroupe (selon la finalité d'apprentissage) et intra - groupe (selon le profil sociolinguistique des apprenants). Nous voulons identifier les différents contextes de l'appropriation de la variation, les différents types de variations appropriées, et les effets des facteurs extralinguistiques sur l'appropriation de la variation chez ces deux catégories d'apprenants.

Pour ce faire, nous émettons deux hypothèses principales: tout d'abord, nous supposons que l'appropriation de la variation peut apparaître à différents niveaux, syntaxique, phonétique et lexical, et ceci sous forme d'omission ou de variation de mots ou l'emploi variable des variantes. Ainsi, nous constatons que la finalité de l'apprentissage et le profil sociolinguistique des apprenants agiront de façon significative sur l'appropriation de la variation.

Nous avons donc choisi deux catégories d'apprenants. La première comprend des étudiants en fin de cycle préparant une licence de français, pour qui la langue française est une langue de spécialité et d'enseignement. Sur le plan linguistique, la langue française est vécue par la majorité de ces apprenants comme une langue étrangère qu'ils pratiquent seulement dans un cadre pédagogique (situation de classe). La deuxième catégorie est constituée d'étudiants inscrits en quatrième année médecine. Pour ces apprenants, la langue française est aussi une langue étrangère et un outil d'apprentissage puisqu'ils vont poursuivre leurs études au moyen de cette langue. À l'issue du cycle universitaire, et dans un contexte professionnel, ces futurs médecins vont communiquer dans certains cas et surtout entre collègues en langue française.

Depuis le primaire, ces apprenants algériens poursuivaient leurs études en langue arabe littéraire, alors qu'à l'université les cours sont dispensés en langue française, étudiée comme première ou deuxième langue étrangère au primaire à partir de la troisième année. Certains affirment même qu'ils ont acquis cette langue en même temps que la langue maternelle ce qui représente pour eux un avantage.

Les données que nous allons présenter ici sont extraites d'un corpus oral d'une durée de six heures recueilli en situation informelle. Les enregistrements ont été effectués entre le 09 novembre 2011 et le 24 juin 2012 dans la cours, la bibliothèque, la salle des enseignants et les salles de cours avec 41 étudiants répartis entre deux à cinq étudiants par entretien.

Ce français parlé aujourd'hui en Algérie présente certainement une variété. Mais bien qu'il se rapproche du français standard, il est différent du français des natifs de France.

Notre objectif est donc d'essayer de discuter la variabilité dans le langage et la manière dont on peut l'appréhender dans un contexte linguistique comme celui de l'Algérie, en prenant en considération la finalité de l'apprentissage et l'usage des différentes langues de

chaque catégorie d'apprenants. Nous essayerons donc de mettre en évidence les différents contextes d'apparition de la variation dans le discours oral de ces apprenants.

Dans un premier temps, il est indispensable de définir le concept de variation et de son appropriation.

Par variation linguistique nous entendons, un phénomène pouvant être décrit comme une alternance entre plusieurs formes linguistiques exprimant la même notion ou le même son (lorsqu'il s'agit d'élément phonétique). Françoise Gadet<sup>(3)</sup> définit la variation selon l'usage, ce qu'on appelle variation diaphasique (situationnelle ou stylistique). Elle évoque ainsi quatre registres ; soutenu, standard, familier ou vulgaire, ou selon les usagers, dans cette catégorie il est question de variation diachronique dite aussi historique, diatopique (spatiale ou régionale) et diastratique (sociale et démographique).

Quant à l'appropriation, synonyme d'acquisition de la variation sociolinguistique, elle signifie le fait d'adopter, de rendre propre à cet usage du français des variations par ces apprenant<sup>(4)</sup>.

En effet, nous nous intéressons aux différentes manifestations de la variation dans les constructions lexicales, morphosyntaxiques et phonétiques des apprenants. Nous voulons ainsi par la suite, mettre en relation l'appropriation de la variation sociolinguistique avec la finalité d'apprentissage et le profil sociolinguistique des apprenants.

### **1- Méthodologie:**

Dans le but d'analyser, de décrire et de comparer, notre recherche s'inscrit tout d'abord dans une approche sociolinguistique variationniste qualitative et quantitative dont le fondateur est William Labov<sup>(1)</sup>. Concernant l'étude de la variation et les caractéristiques du français parlé, nous nous sommes inspirée des travaux de certains chercheurs comme Claire Blanche - Benveniste<sup>(2)</sup> et Françoise Gadet<sup>(3)</sup>. Nous nous sommes appuyée ainsi sur les études effectuées sous le nouveau courant de recherche sur l'appropriation de la variation sociolinguistique par des apprenants des L2, qui vise systématiquement les cas de variation sociolinguistique et étudie leur appropriation selon la perspective sociolinguistique variationniste (Raymond Mougeon, Terry Nadasdi et Katherine Rehner<sup>(4)</sup>, 2002).

Comme nous l'avons cité ci - dessus, nous allons nous appuyer sur un corpus oral d'apprenants de FLE de quarante et un locuteurs. Les participants sont tous de nationalité algérienne, de profils sociolinguistiques différents, et au moment de l'étude ils étudiaient à l'université d'Annaba dans les départements de français et de médecine. Ces apprenants habitent à Annaba ou des villes voisines de l'Est algérien (Guelma, El Taraf et Souk - Ahras). Leur âge varie entre vingt et vingt - cinq ans. Le choix de ces intervenants comme cible de cette étude est qu'ils représentent une catégorie jeune de locuteurs censée maîtriser le français.

Nous avons eu recours à une enquête composée d'entretiens semi - directifs à partir d'un questionnaire, complétée par un formulaire de récolte d'informations sur le sexe, ville, filière du baccalauréat obtenu, lettres et langues étrangères, lettres et philosophie, sciences de la nature et de la vie, sciences exactes, ainsi que la première langue étrangère enseignée à l'école primaire et autres demande d'informations.

Le questionnaire est divisé en deux parties, la première porte sur le profil sociolinguistique des informateurs, elle essaye de tracer leur itinéraire linguistique et les principaux jugements qu'ils portent sur la langue française et son rôle dans leur apprentissage. La deuxième aborde différents thèmes comme les études, la cuisine, le voyage, les médias dont le but est d'inciter les informateurs à s'exprimer spontanément. Les quatorze enregistrements effectués auprès des quarante et un enquêtés sélectionnés selon leur disponibilité les jours des enregistrements (huit avec les étudiants du département de langue française, et six avec les étudiants du département de médecine) ont été réalisés au moyen d'un dictaphone, et ensuite transcrits selon les conventions de transcription ICOR réalisées par les membres du groupe ICOR en décembre 2005 et mis à jour en novembre 2007<sup>(5)</sup>.

## 2- Grille d'analyse:

Notre travail d'analyse s'inspire des grilles élaborées en vue d'analyser les corpus africains en l'occurrence celle de Claude Poirier<sup>(6)</sup> dans son étude des variétés géographiques du français, et celle de Suzanne Lafage<sup>(7)</sup> dont le but était de rendre compte des processus mis en jeu par le changement lexical du français en Afrique noire. Dans un premier temps, nous présentons une grille d'analyse synthétique contenant des éléments sélectifs élaborée en vue de nous permettre d'exploiter notre corpus d'étude. ce niveau, la première étape est celle de la constitution des variables de notre étude en s'appuyant sur nos hypothèses principales selon lesquelles nous soumettons que la variation peut apparaître au niveau des structures syntaxiques et du lexique, elle peut se présenter sous forme d'omission ou de variation de mots grammaticaux et d'expressions essentiels en français des natifs de France. Ces variables seront partagées en variables dépendantes et indépendantes, à partir de ces dernières nous retirerons les indicateurs, notion expliquée ci dessous.

### 2-1 La notion de variable:

Selon W. Labov, la variable représente un élément qui a une certaine valeur, et qui peut varier et prendre différentes formes permettant de dire la même chose, c'est - à - dire deux signifiants ont le même signifié et les différences qu'ils entretiennent ont une fonction autre stylistique ou sociale. Nous avons donc distingué entre variables indépendantes et variables dépendantes, et les indicateurs qui en découlent.

#### 2-1-1 Les variables indépendantes:

Ces variables sont considérées comme des facteurs qui nous permettent d'observer les effets sur les variables indépendantes.

Pour mener à bien cette recherche, nous postulons que:

- la finalité d'apprentissage des apprenants, est déterminative dans la variation selon que la langue française est une langue de spécialité ou langue d'apprentissage.
- le statut et l'emploi de la langue française en situation familiale jouent un rôle primordial.

#### 2-1-2 Les variables dépendantes:

Ces variables sont directement liées à l'objet de notre recherche, au phénomène à étudier et à expliquer.

- alternance dans l'emploi des formes standard et non standard de la langue française, et autres types de variation.
- relation directe entre les capacités discursives des locuteurs et le statut et l'emploi de la langue française.

### 2-2 Les indicateurs:

Ces indicateurs sont extraits directement des variables indépendantes, considérés comme des outils d'analyse, ils vont nous permettre d'observer directement la présence ou l'absence des éléments recherchés. Ainsi, les indicateurs de cette étude sont directement liés aux hypothèses en variables.

Pour la première hypothèse:

- variantes non standard courantes (comme l'omission du *ne* de la négation).
- variantes standard marquées (comme l'emploi d'une de la négation).
- emprunt du lexique arabe (comme *commenchallah*, dans certains contextes).

Pour la deuxième hypothèse:

- emploi de quelques formes natives (ou bien ce qu'on appelle expressions françaises, comme: passer l'éponge, répondre du tac au tac, faire le point...).
- variantes non standard stigmatisées (comme l'emploi de l'auxiliaire avoir à la place de l'auxiliaire être).

Nous reprenons ces éléments dans le tableau ci - dessous :

**Tableau n 1: Les variables et les indicateurs**

Hypothèses	Variables Indépendantes	Variables dépendantes	Indicateurs
Hypothèse 1: Nous supposons que selon la finalité d'apprentissage, les apprenants auront tendance à employer des variantes non standard courantes, standard marquées, et l'emprunt du lexique arabe.	- la finalité d'apprentissage des apprenants.	- alternance dans l'emploi des variantes standard et non standard, et autres types de variation (comme l'alternance dans l'emploi et l'omission du <i>ne</i> de la négation).	- variantes non standard courantes. - variantes standard marquées. - emprunt du lexique arabe.
Hypothèse 2: Nous constatons que selon le profil sociolinguistique des apprenants, ils auront tendance à employer quelques formes natives, et les variantes non standard stigmatisées.	- le statut et l'emploi de la langue française en situation familiale.	- relation directe entre les capacités discursives des locuteurs et le statut et l'emploi de la langue française (l'emploi des variantes selon que la langue française est la 1 <sup>ère</sup> langue étrangère ou la deuxième, employée en situation familiale ou seulement dans un contexte formel).	- emploi de quelques formes natives. - variantes non standard stigmatisées.

Pour compléter la construction de notre outil d'analyse des éléments essentiels seront relevés à partir des variables et des indicateurs. Pour chaque type de variable, des exemples tirés du corpus seront donnés au niveau de l'analyse.

**Tableau n°2: Présentation de la grille d'analyse**

Critères	Entrées
<b>1-Variation phonologique</b>	- effacement de schwa. - élision de consonnes dans certains mots. - emploi de <i>y a</i> pour <i>il y a</i> .
<b>2- Variation lexicale</b>	- emploi de quelques formes natives. - emploi du lexique arabe.
<b>3-Variation syntaxique</b>	- emploi de <i>on</i> pour <i>nous</i> . - élision du <i>ne</i> de la négation. - présence de certaines formes stigmatisées.

Nous regroupons ainsi, ces types de variations que nous allons prendre en compte dans ces trois niveaux:

**Tableau n°3: Répartition des variantes**

Variantes	Types de variantes
<b>1- Standards marquées</b>	- emploi d'une de la négation. - emploi de <i>il y a</i> . - emploi de <i>nous</i> .
<b>2- Non standards courantes</b>	- élision du <i>ne</i> de la négation. - effacement de schwa. - emploi de <i>on</i> pour <i>nous</i> . - emploi de <i>y a</i> pour <i>il y a</i> . - emploi de quelques formes natives.
<b>3- Non standards stigmatisées</b>	- présence de certaines formes stigmatisées.
<b>4- Propres à ces locuteurs</b>	- emploi du lexique arabe.

Nous considérons ainsi comme variantes natives, les variantes, non standards, courantes. Ces usages ne sont pas corrélés à des classes sociales défavorisées dont le niveau socioculturel est restreint. Dans la situation semi - formelle de l'entrevue labovienne réalisée à New York, leur fréquence discursive est élevée.

Nous désignons comme variantes standard marquées, les usages standards employés par les classes sociales élevées dont le niveau socioculturel est considérable (représentées ici par les apprenants appartenant à des familles cultivées où l'emploi de la langue française est

fréquent), leur fréquence d'emploi dans la situation semi - formelle de l'entrevue labovienne est peu élevée.

Les variantes non standard stigmatisées sont des usages corrélés en général à des classes sociales défavorisées, leur fréquence d'emploi dans la situation semi - formelle de l'entrevue labovienne est peu élevée. Ici, il s'agit beaucoup plus d'usages non standards stigmatisés, considérés comme des écarts à la norme (des erreurs de langue).

Nous entendons par standard conforme au français normé de la France.

### 3- Analyse des variations:

L'analyse des variations s'effectuera sur les deux niveaux intergroupe (entre les deux types de locuteurs) et intra - groupe (entre les locuteurs du même groupe). Elle repose sur l'étude de la répartition des variantes dans ce français parlé, à l'aide des pourcentages de chaque type de variante.

#### 3-1 La variation intergroupe:

Les tableaux suivants présentent les résultats de l'étude et montrent la fréquence d'emploi de ces différents types de variantes dans le français parlé de ces deux types de locuteurs.

##### 3-1-1 L'usage des variantes non standard courantes:

Le tableau ci - dessous montre la fréquence de ces variantes (souvent employées par les locuteurs natifs de France) chez les deux groupes de locuteurs. Par rapport aux locuteurs de français langue de spécialité (les étudiants de langue française), les locuteurs de français langue d'apprentissage (les étudiants de médecine) prennent la parole d'une façon plus spontanée, ce qui réduit l'emploi des variantes standard marquées (emploi de *ne* de la négation, de *il y a*). Leur objectif principal est de transmettre le message, de s'exprimer c'est pourquoi ils font peu attention à la structure de la langue. Ce type de variante caractérise souvent les différents corpus du français parlé.

#### Tableau n°4: la fréquence des variantes non standard courantes

Élision de <i>ne</i> de la négation (ex: A22: je sais pas euh je la considère pas comme langue étrangère) FLS: 47%; FLA: 53%
Effacement de schwa (ex: A26: parc 'que le patient parc 'qu'il comprend pas le patient le français) FLS: 48%; FLA: 52%
Emploi de <i>on</i> pour nous (ex: A32: on reste pas objectif on reste plus objectif et euh on est plus autorisé à les suivre) FLS: 43%; FLA: 57%
Emploi de <i>y a</i> pour <i>il y a</i> (ex: A27: chaque année <i>y a</i> des modules en quatrième année <i>y a</i> la gastro la cardio) FLS: 45%; FLA: 56%

FLS = français langue de spécialité; FLA = français langue d'apprentissage

##### 3-1-2 L'emploi de quelques variantes standard marquées:

Les apprenants du français langue de spécialité prêtent une grande attention à la langue employée. Ils emploient des variantes standard marquées parce qu'ils sont censés maîtriser la langue avec un maximum de respect des normes. En plus de la transmission du message, pour eux la langue employée reflète leur image. Ils veulent prouver leur capacité à produire correctement un discours. Le tableau suivant montre que la plupart des variantes standard marquées (caractéristiques du français écrit, du français normé) ont été examinées dans le parlé des apprenants de français langue de spécialité.

#### Tableau n°5: la fréquence des variantes standard marquées

Emploi de <i>ne</i> de la négation (ex: A4: on remarque qu'on n'utilise plus le français euh standard) FLS: 65%; FLA: 35%
Emploi de <i>il y a</i> (ex:A11: il y a même des sites par exemple busi.com il y a aussi français facile) FLS: 91%; FLA: 9%
Emploi de nous (ex: A20: nous avons pas abouti à un résultat) FLS: 77%; FLA: 23%

FLS = français langue de spécialité; FLA = français langue d'apprentissage

### 3-1-3 Le recours à l'emprunt du lexique arabe:

Pour les apprenants du français langue d'apprentissage, la langue française répond beaucoup plus à des besoins de communication, ils font directement appel à l'emprunt de mots de l'arabe parlé (darija) pour rendre l'idée plus claire (nuance de sens), pour exprimer leurs émotions, ou pour éviter les mots français longs ou composés. Comme ce tableau le montre, les apprenants de français langue de spécialité n'emploient le lexique arabe que dans certains contextes comme pour souhaiter quelque chose ou pour désigner des plats, des objets, des plantes locales.

**Tableau n 6: la fréquence du lexique arabe**

Emploi du lexique arabe (ex: A41: bien sûr tisane euh <b>laasel</b> (le miel) oui oui; A37: euh pas euh vraiment <b>yaani</b> (c'est à dire); vingt jours et c'est <b>ramdane</b> (le ramadan). FLS: 33%; FLA: 63%
---

FLS = français langue de spécialité; FLA = français langue d'apprentissage

### 3-2-La variation intra - groupe:

#### 3-2-1 L'emploi de quelques formes natives:

Que ce soit pour les apprenants de FLS ou les apprenants de FLA, ceux qui ont l'habitude de communiquer au moyen de la langue française depuis leur enfance font un usage (des variantes sociolinguistiques) proche de celui des locuteurs natifs (par l'emploi des formes natives). Ils cherchent à s'identifier à ces locuteurs.

En ce qui concerne les variantes non standard courantes, notamment l'effacement du *nede* la négation, l'emploi de *y a pour il y a*, et *on pour nous*, ces apprenants affichent des taux d'usage de ces variantes proches de ceux des locuteurs natifs de France. Les occurrences de formes natives repérées correspondent au français des locuteurs pour qui la langue française est une langue seconde (employée directement après la langue maternelle, le dialecte arabe ou berbère, dans ce cas le kabyle, et avant même l'arabe standard, celui de l'école) ou comme première langue étrangère (après la langue maternelle et l'arabe standard) employée en situation familiale.

**Tableau n°7: la fréquence d'emploi des formes natives**

Emploi de locutions figées (ex: A1: à la fin c'était <b>plus de peur que de mal</b> ) FEF: 02 occurrences; FESF: aucune occurrence Emploi du vocabulaire familier (ex: A39: on a passé un an à faire <b>un truc</b> chirurgical; A30: très bien <b>ouai</b> ; pour la nouvelle génération même les <b>profs</b> ont des difficultés à s'exprimer) FEF: 79%; FESF: 21%
---

FEF = français employé en famille ; FESF = français employé en situation formelle

#### 3-2-2 L'usage de quelques formes non standard stigmatisées:

Au niveau des deux groupes d'apprenants ceux qui emploient la langue française beaucoup plus dans un contexte formel et l'ont comme première langue étrangère (après la langue maternelle et l'arabe standard) ou comme deuxième langue étrangère (après la langue maternelle, l'arabe standard, et l'anglais) emploient quelques formes non standard stigmatisées.

**Tableau n 8: la fréquence d'emploi des variantes non standard stigmatisées**

Emploi des formes non standard stigmatisées (ex: A7: il faut toujours <b>habiter</b> à parler prendre l'habitude <b>d'exprimer</b> il ne faut pas <b>s'arrête</b> là; on <b>a heureuse</b> puisque on a terminé; c'est <b>une</b> décision de toute la vie) (voulant dire: il faut toujours <b>s'habituer</b> à parler, <b>à prendre</b> l'habitude de <b>s'exprimer</b> , il ne faut pas <b>s'arrêter</b> là; on <b>est heureuse</b> puisqu'on a terminé; c'est <b>une</b> décision de toute la vie) FEF: 1%; FESF: 99%
--

FEF = français employé en famille; FESF = français employé en situation formelle

Malgré que le tableau ci - dessus montre la rareté de la variante non standard stigmatisée, leur emploi fait signe d'un sentiment d'insécurité linguistique et marque un écart par rapport à la norme. Ce qui attire l'attention sur les différentes difficultés rencontrées à ce stade assez avancé même si ces apprenants sont la plupart du temps prudents et évitent ces variantes considérées comme des erreurs de langue.

#### 4-Synthèse globale de l'analyse:

L'analyse des variations dans ce corpus de français parlé a fait apparaître certains phénomènes sociolinguistiques. L'insécurité linguistique qui peut être derrière l'emploi de certaines variantes non standard stigmatisées peut expliquer aussi l'usage de quelques variantes standard marquées, le locuteur essaye dans ce cas de faire preuve de sa maîtrise de la langue et de ses capacités. Même quand le locuteur cherche à s'identifier aux locuteurs natifs de cette langue, en employant des formes natives un sentiment de sécurité ou d'insécurité linguistique surgit. L'emprunt des mots arabes (du darija surtout) reflète ainsi l'identité de ces locuteurs et met l'accent sur ce français parlé. Même si le taux d'emploi des variantes diffère d'un groupe de locuteurs à l'autre, certains points communs caractérisent leur français parlé.

#### Conclusion:

Nous avons étudié ici les effets des deux facteurs extralinguistiques (la finalité d'apprentissage et le profil sociolinguistique des apprenants) sur l'appropriation de la variation chez deux types de locuteurs. Notre objectif principal était de mettre l'accent sur l'appropriation et la fréquence d'emploi des variantes.

Nous pouvons donc dire que le profil sociolinguistique des apprenants, l'emploi et le statut de la langue française déterminent le type et la fréquence des variations employées.

Bien que les variantes non standard courantes soient les variantes les plus employées, leur fréquence d'emploi diffère d'un groupe de locuteurs à l'autre.

Alors que l'emploi des variantes standard marquées représente une façon de soigner la langue, l'emploi des variantes stigmatisées fait signe d'insécurité linguistique ou de la présence de difficultés langagières.

En employant des formes natives, les apprenants montrent qu'ils ont tendance à s'identifier aux locuteurs natifs de la langue. Mais l'emploi du vocabulaire arabe de temps en temps reflète leur originalité. Enfin, l'usage de ces différents types de variantes reflète une variété du français parlé, celle de l'Algérie.

#### Références bibliographiques:

- 1- LABOV, W., Sociolinguistique, Minuit, Paris, 1976.
- 2- GADET, F, Le français ordinaire, "Que sais - je?", Ophrys, Paris, 2003.
- 3- GADET, F., «La variation» in Yaguellon M, Grand livre de la langue française, Seuil, Paris, 2003, pp. 90 - 152.
- 4-MOUGEON, R., Nadasdi, T., et Rehner, K., Acquisition de la variation par les apprenants avancés du français: les élèves d'immersion, Inédit, Université York, Toronto, 2002.
- 4- BENVENISTE, C., Approche de la langue parlée en français, Ophrys, Paris, 2000.
- 5- POIRIER, C., Les variantes topolectales du lexique français, proposition de classement à partir d'exemples québécois, in Le Régionalisme lexical, Duculot, AUPELF-UREF, Paris, 1995, pp.13-56.
- 6- LAFAGE, S., Méthodes et changement lexical du français en contexte africain, in visage du français, variété lexicales de l'espace francophone, AUPELF-UREF, John LibbeyEurotext, Paris, 1990, pp 34-46.

#### Annexes:

##### Annexe 01:

**1- Le profil sociolinguistique des apprenants:** (Dans ce qui suit les profils des apprenants sont réparties selon l'ordre d'enregistrement des entretiens).

Pour **A1** et **A2** la langue 1<sup>ère</sup> est l'arabe dialectal (langue maternelle), la 2<sup>ème</sup> langue est l'arabe classique, après vient le français comme 1<sup>ère</sup> langue étrangère, et suit l'anglais comme 2<sup>ème</sup> langue étrangère.

Pour **A3** et **A5** la langue 1<sup>ère</sup> est l'arabe dialectal (langue maternelle), la 2<sup>ème</sup> est l'arabe classique, après vient le français comme 1<sup>ère</sup> langue étrangère, et suit l'anglais comme 2<sup>ème</sup> langue étrangère.

Pour **A4** le kabyle est la 1<sup>ère</sup> langue (langue maternelle), la 2<sup>ème</sup> langue est la langue française, c'est après (à l'école) que vient l'arabe classique, et presque en même temps l'arabe dialectal, et suit l'anglais comme langue étrangère.

Pour **A6** et **A7** la langue 1<sup>ère</sup> est l'arabe dialectal (langue maternelle), la 2<sup>ème</sup> langue est l'arabe classique, après vient le français comme 1<sup>ère</sup> langue étrangère pour **A6** et suit l'anglais comme 2<sup>ème</sup>



langue étrangère. Alors que pour **A7** c'est tout à fait l'inverse, l'anglais vient comme 1<sup>ère</sup> langue étrangère et le français suit comme 2<sup>ème</sup> langue étrangère.

Pour **A8** la 1<sup>ère</sup> langue parlée (langue maternelle) est le kabyle, la 2<sup>ème</sup> langue est le français parlé en parallèle avec le kabyle, dès l'entrée à l'école vient l'arabe classique et en même temps l'arabe dialectal. Enfin vient l'anglais comme 1<sup>ère</sup> langue étrangère.

Pour **A9** la langue 1<sup>ère</sup> est l'arabe dialectal (langue maternelle), la 2<sup>ème</sup> langue est l'arabe classique, après vient le français comme 1<sup>ère</sup> langue étrangère, et suit l'anglais comme 2<sup>ème</sup> langue étrangère.

Pour **A10, A11 et A12** la langue 1<sup>ère</sup> est l'arabe dialectal (langue maternelle), la 2<sup>ème</sup> langue est l'arabe classique, après vient le français comme 1<sup>ère</sup> langue étrangère, et suit l'anglais comme 2<sup>ème</sup> langue étrangère.

Pour **A13 et A15** la langue 1<sup>ère</sup> est l'arabe dialectal (langue maternelle), la 2<sup>ème</sup> langue est l'arabe classique, après vient le français comme 1<sup>ère</sup> langue étrangère et suit l'anglais comme 2<sup>ème</sup> langue étrangère. Alors que pour **A14** c'est tout à fait l'inverse, l'anglais vient comme 1<sup>ère</sup> langue étrangère et suit le français comme 2<sup>ème</sup> langue étrangère.

Pour **A16** la 1<sup>ère</sup> langue parlée (langue maternelle) est le kabyle, la 2<sup>ème</sup> langue est le français parlé en parallèle avec le kabyle, dès l'entrée à l'école vient l'arabe classique et en même temps l'arabe dialectal. Enfin vient l'anglais comme 1<sup>ère</sup> langue étrangère.

Pour **A17 et A18** la langue 1<sup>ère</sup> est l'arabe dialectal (langue maternelle), la 2<sup>ème</sup> est l'arabe classique, après vient le français comme 1<sup>ère</sup> langue étrangère, et suit l'anglais comme 2<sup>ème</sup> langue étrangère.

Pour **A19, A20 et A21** la langue 1<sup>ère</sup> est l'arabe dialectal (langue maternelle), la 2<sup>ème</sup> est l'arabe classique, après vient le français comme 1<sup>ère</sup> langue étrangère, et suit l'anglais comme 2<sup>ème</sup> langue étrangère.

Pour **A22, A23, A24 et A25** la langue 1<sup>ère</sup> est l'arabe dialectal (langue maternelle), la 2<sup>ème</sup> langue est l'arabe classique, après vient le français comme 1<sup>ère</sup> langue étrangère, et suit l'anglais comme 2<sup>ème</sup> langue étrangère.

Pour **A26, A27, A28 et A29** la langue 1<sup>ère</sup> est l'arabe dialectal (langue maternelle), la 2<sup>ème</sup> langue est l'arabe classique, après vient le français comme 1<sup>ère</sup> langue étrangère, et suit l'anglais comme 2<sup>ème</sup> langue étrangère.

Pour **A30, A31, A32 et A33** la langue 1<sup>ère</sup> est l'arabe dialectal (langue maternelle), la 2<sup>ème</sup> langue est l'arabe classique, après vient le français comme 1<sup>ère</sup> langue étrangère, et suit l'anglais comme 2<sup>ème</sup> langue étrangère.

Pour **A34 et A35** la langue 1<sup>ère</sup> est l'arabe dialectal (langue maternelle), la 2<sup>ème</sup> langue est l'arabe classique, après vient le français comme 1<sup>ère</sup> langue étrangère, et suit l'anglais comme 2<sup>ème</sup> langue étrangère. Pour **A36** aussi la 1<sup>ère</sup> langue maternelle est l'arabe dialectal (langue maternelle), la 2<sup>ème</sup> langue est l'arabe classique, mais juste après vient l'anglais comme 1<sup>ère</sup> langue étrangère (en 3<sup>ème</sup> année primaire) et suit l'anglais comme 2<sup>ème</sup> langue étrangère (en 1<sup>ère</sup> année moyen).

Pour **A37, A38 et A39** la langue 1<sup>ère</sup> est l'arabe dialectal (langue maternelle), la 2<sup>ème</sup> langue est l'arabe classique, après vient le français comme 1<sup>ère</sup> langue étrangère, et suit l'anglais comme 2<sup>ème</sup> langue étrangère.

Pour **A40 et A41** la langue 1<sup>ère</sup> est l'arabe dialectal (langue maternelle), la 2<sup>ème</sup> langue est l'arabe classique, après vient le français comme 1<sup>ère</sup> langue étrangère, et suit l'anglais comme 2<sup>ème</sup> langue étrangère.

## **Annexe 02:**

### **QUESTIONNAIRE 1: (Questions ouvertes)**

**Nous avons choisi des questions ouvertes pour inviter les informateurs à prendre la parole et à s'exprimer spontanément. Pendant l'entretien, les apprenants seront invités à prendre la parole en une, deux et jusqu'à trois personnes.**

Vous êtes étudiants en quelle année?

Comment avez - vous passé l'année précédente?

Avez - vous trouvé des difficultés?

Quels sont les événements qui ont marqué l'année passée?

Quels sont vos projets pour cette année?

Aimez-vous les voyages?

Quels sont les pays que vous souhaitez visiter?

Pratiquez-vous le sport?

Quel sport vous préférez?

Vous écoutez la radio ou vous préférez les émissions télévisées?

Quelles sont les émissions préférées? Quelle est la langue utilisée dans ces émissions?

Ce sont souvent des émissions en langue française?

**QUESTIONNAIRE 2:**

**(Histoire linguistique)**

**Nous avons choisi des questions portant sur la langue pour essayer de tracer l'itinéraire linguistique des informateurs, ainsi que les principaux jugements que portent les informateurs sur la ou les langues qu'ils parlent, et sur le rôle de la langue française dans leur apprentissage.**

Parlez - vous une autre langue que la langue française?

Quelle est la première langue que vous avez parlée?

Utilisez - vous les deux langues dans vos communications?

Dans votre famille (avec votre conjoint) vous parlez quelle langue?

S'agit - il d'un mélange de langue?

Comment décrivez - vous le français que vous parlez?

Souhaitez - vous apprendre une autre langue que la langue française?

Quelle serait l'importance de ces langues dans votre vie?

Comment vous nous décrivez votre attachement à la langue française?

Dans quels contextes vous utilisez cette langue?

Est - elle utile pour votre apprentissage?